

Pierre DANDRIEU

Organiste de Saint-Barthélemy

1664 - 1733

# LIVRE DE NOËLS VARIÉS POUR ORGUE

Transcription et restitution

d'après le Vm<sup>7</sup> 1839 et le Rés. F 91  
de la Bibliothèque Nationale de Paris

par

Roger HUGON

*Préface de Norbert Dufourcq*

PARIS

Publications de la Société Française de Musicologie

Heugel et Cie

1979

Les quarante et un *Noëls* variés qui suivent permettront-ils de répondre ? Ils nous sont parvenus sous forme d'une édition (est-ce la première ?) non datée (3), qui a *peut-être* connu de nouveaux tirages en 1714-1719, 1729, 1759. Trente-sept de ces *Noëls* reparaitront, à cette dernière date, sous le nom de Jean-François Dandrieu, retouchés, améliorés ou amputés de nombreuses variations, enrichis de onze *Noëls* dont Jean-François serait l'auteur (4). Cette collaboration (forcée ?) entre l'oncle et le neveu n'a fait qu'épaissir le problème posé par le livre de Pierre, ce qui paraît assez étonnant. Et si l'on sait qu'une tierce personne, claveciniste et organiste, Jeanne-Françoise, sœur de Jean-François et nièce de Pierre, a pu s'immiscer en cette affaire, après la mort de son frère, on peut admettre avec aisance que l'historien se trouve ici devant un véritable imbroglio...

Voici les faits – ou les hypothèses – qui permettront à d'autres, un jour, on l'espère, de le dénouer.

I. Il paraît difficile de ne pas voir Pierre Dandrieu vivre dans l'orbite de Nicolas Lebègue, dont le troisième *Livre d'orgue*, paru vers 1685, comporte douze *Noëls* variés. Or, non seulement Pierre Dandrieu a puisé dans ce livre tous les timbres (5) sur lesquels Lebègue avait travaillé, mais il les a fait suivre, comme Lebègue, de commentaires sur le *Stabat*, l'*O filii*, le tout augmenté d'un *Carillon* ou *Cloches* qui répondent en écho à celles de l'organiste de Saint-Merry. Dandrieu, très jeune organiste de Saint-Barthélemy, accepte le moule fourni par Lebègue. Non seulement il lui emprunte un appareil thématique dont il conserve la succession, mais son écriture se modèle – avec cadences ornementales, figurations contrapuntiques – sur celle de son maître à penser (6)...

II. Une question se pose alors. Pourquoi l'organiste de Saint-Barthélemy n'a-t-il pas, comme son modèle Lebègue, comme ses émules François Couperin, Boyvin, Raison, ouvert un livre en lequel il aurait composé côte à côte de pieux versets d'ordre liturgique, des pièces décoratives propres à mettre en valeur les timbres colorés de son instrument agrandi depuis peu ? Pourquoi cette exclusivité marquée pour les *Noëls*, alors que l'orgue classique, dont l'apogée s'inscrit entre 1665 et 1715, semble engendrer un tout autre répertoire ?

Sans doute, la mode impose, depuis le milieu du XV<sup>e</sup> siècle, de commenter au théâtre (*Fêtes de l'Ane, des Fous, Mystères, Miracles*) ces timbres et bourdons qu'un chacun venait à chanter, siffler, au temps de la Nativité. Ces *Noëls*, pleins de gaieté et de malice, alimentent même certaines pages polyphoniques d'un Costeley (*Allons gay, gay, bergère*), comme certaines fantaisies instrumentales d'un Du Caurroy (*Une jeune fillette*). On imagine que ces thèmes populaires s'étaient multipliés au temps de la Renaissance, chez les Catholiques, en réponse aux cantiques en langue profane chantés par les Réformés. L'abbé Dandrieu connaissait bien ses sources, ainsi que le montre Brigitte François-Sappey en un chapitre de son livre (7) : il pouvait, dans les recueils des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles mis à sa disposition, puiser nombre de mélodies faciles, propres à faire lever des variations. Savait-il qu'au théâtre comme au ballet de cour, le *Noël*, accompagné par le luth, la guitare, avait eu un rôle à jouer (8) ? Il ne pouvait ignorer que ces bourdons enrichissaient maintes bibles de *Noëls* qui circulaient à travers les provinces de France, de la Normandie à la

(3) Sur la chronologie des éditions de ce livre au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, voir l'article cité plus haut et l'ouvrage de Brigitte François-Sappey.

(4) « Seconde édition » dont Jean Bonfils a assuré la publication en quatre fascicules de *L'Organiste liturgique*, numéros 12, 16, 19-20, 22 (1955 et suivantes).

(5) *Or nous dites Marie ; Pour l'amour de Marie ; Tous les bourgeois de Chastre ; Où s'en vont ces gais bergers ? Une jeune pucelle ; A la venue de Noël ; Puer nobis nascitur ; Noël cette journée ; Laissez paître vos bestes.*

(6) Il exploite même plusieurs *Noëls* que Lebègue a probablement commentés lui-même. (Cf. édit. Guilmant : *Joseph est bien marié*, p. 284 ; *Voici le jour solennel*, p. 289 ; *Chantons, je vous prie*, p. 289.)

(7) *Op. cit.*

(8) Sur ces *Noëls*, cf. A. Gastoué, *Le Cantique populaire en France*, Lyon, 1924 ; H. Bachelin, *Les Noëls français*, Paris, 1927 ; J.R.H. De Smidt, *Les Noëls et la tradition populaire*, Amsterdam, 1932.

## 8. Marchons, marchons gaiement

§ Récit\*

The first system of musical notation for the 'Récit\*' section. It consists of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The time signature is 2/4. The melody in the treble clef begins with a quarter note G4, followed by quarter notes A4, B4, and C5. The bass line starts with a half note chord of G2 and B2, followed by quarter notes G2, A2, and B2.

The second system of musical notation for the 'Récit\*' section. The treble clef melody continues with quarter notes D5, E5, and F5. The bass line continues with quarter notes C3, D3, and E3. A double bar line with repeat dots is placed after the second measure of this system, with the word 'Fin' written above the treble staff.

The third system of musical notation for the 'Récit\*' section. The treble clef melody has a quarter rest followed by quarter notes G4, A4, and B4. The bass line features a half note chord of G2 and B2, followed by quarter notes G2, A2, and B2.

The fourth system of musical notation for the 'Récit\*' section. The treble clef melody has a quarter rest followed by quarter notes C5, B4, and A4. The bass line continues with quarter notes C3, D3, and E3. The system concludes with a double bar line and a repeat sign.

§ Double\*

The first system of musical notation for the 'Double\*' section. The treble clef melody consists of eighth notes G4, A4, B4, and C5. The bass line has a half note chord of G2 and B2, followed by quarter notes G2, A2, and B2.

The second system of musical notation for the 'Double\*' section. The treble clef melody continues with eighth notes D5, E5, and F5. The bass line continues with quarter notes C3, D3, and E3. A double bar line with repeat dots is placed after the second measure of this system, with the word 'Fin' written above the treble staff.

# 27. Chantons je vous prie Noel hautement

Récit

The first system of the 'Récit' section consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a 2/2 time signature and contains a melodic line with various ornaments (trills, mordents, and grace notes) and a fermata over the final note. The lower staff is in bass clef and provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

The second system continues the 'Récit' section. It features a repeat sign in the middle of the system. The upper staff continues the melodic line with ornaments, and the lower staff provides the corresponding accompaniment.

The third system concludes the 'Récit' section. The upper staff ends with a fermata, and the lower staff provides the final accompaniment. A double bar line with repeat dots is at the end of the system.

Double

The first system of the 'Double' section consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a 2/2 time signature and contains a melodic line with many sixteenth-note ornaments. The lower staff is in bass clef and provides a harmonic accompaniment.

The second system continues the 'Double' section. The upper staff continues the melodic line with sixteenth-note ornaments, and the lower staff provides the accompaniment.

The third system concludes the 'Double' section. The upper staff ends with a fermata, and the lower staff provides the final accompaniment. A double bar line with repeat dots is at the end of the system.

## 36. Si c'est pour ôter la vie

## Récit

## Double

(1) Dans l'original : une demi-pause.

# 41. Carillon ou Cloches

## Grand Jeu

The musical score is written in G major (one sharp) and 2/4 time. It consists of six systems of piano and bass staves. The first system shows the beginning of the piece with a treble clef on the piano staff and a bass clef on the bass staff. The second system continues the melody in the treble and accompaniment in the bass. The third system features a more complex texture with chords in the treble and a steady bass line. The fourth system has a prominent bass line with sixteenth-note patterns and chords in the treble. The fifth system includes a dynamic marking 'P.' (piano) and a trill in the bass line. The sixth system features a dynamic marking 'G.' (forte) and a trill in the bass line. The piece concludes with a final chord in the treble and a sustained bass line.